

Le dîner de Jupiter. Divertissement musical

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Le dîner de Jupiter. Divertissement musical

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/224>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification le 27/01/2022

Le Dîner de Jupiter. Divertissement musical.

Introduction.



Amis, prêtez-moi l'oreille,
J'ai belle histoire à conter.
Oh! mais, c'est une merveille!
qu'en tous lieux on peut citer.

Écouter, écouter,
n'élever aucun murmure
Ce n'est point une aventure
De simple particular
ni même un tour d'écolier.

Récit.

Au solstice d'été, par un temps magnifique,
Le Dieu du jour, voulant donner
à Jupiter un grand dîner,
Dessécha le golfe persique.
Puis en masse eut éva dans les plaines de l'air
Par un de ses rayons les poissons de la mer.

le zodiaque fut pris pour une table ronde
où mercure mit le couvert
et, par l'ordre de Jupiter,
invita les rois du monde.

Jusqu'au sommet des cieux, portés par leur flatteur,
arrivèrent bientôt princes, rois, empereurs.

mais encore enivré des plaisirs de la terre,
et sur la table de Jupiter,
ne voyant qu'un maigre festin,
chaque invité ne mangea guère.

retournez, dit Jupiter, aux lieux que vous aimez,
car, pour vous, dès-maint les cieux seront fermés.

Confirmation.

Le fait n'est point historique,
et les auteurs contemporains
n'en parlent point dans leurs chroniques,
pas respect pour leurs souverains :
car il ^{dit-on} advint, au temps où les provinces
n'avaient aucune codem-partante,
et bien longtemps avant que tous les princes
fussent parés de leurs tièges.

on ne guérit pas de la peur. Nouveaux :

Retenu dans la solitude,

Jeune tuteur, à son tuteur

Disait, avec inquiétude

On ne guérit pas de la peur.

— Sur toi je veille en cet asile,

répondait l'argus inhabile

qui disait aussi dans son cœur :

on ne guérit pas de la peur.

— Toute la nuit dans la touraille,

où vous avez placé mon lit,

J'entends un bruit qui me révèle

la présence de quelque esprit.

mon plafond s'ébranle et chancelle. ---

— Va, j'irai faire sentinelle,

et ton respectable tuteur

aura le guérir de la peur.

La nuit, tandis qu'en embuscade,
L'argus au dedans fait le guet,
À la faveur d'une escalade,
L'esprit au dehors apparaît.
aux crénaux pendait une échelle,
et la timide Damoiselle
Disait à son libérateur:
On ne guerit pas de la peur.

Bientôt la distance est franchie,
et montant un coursier léger,
la modeste et tendre Eugénie
Disparaît avec l'étranger.
au point du jour, l'argus crédule,
trouvant déserte la cellule,
repète, accablé de douleurs,
On ne guerit pas de la peur.

Le malin esprit .
 Apprenez, jeunes compagnes,
 Ce qu'en secret on m'a dit :
 Qu'au sommet De ces montagnes
 habite un malin esprit .
 aux filles qu'il rencontre
 il fait perdre la raison ;
 et quand le soir il se monte,
 il met en feu l'horizon .

Evitons,
 évitons,
 S'il est que le jour d'éclat,
 de rester sur la colline,
 Descendons
 et cherchons
 un abri dans ce vallon .

Le magister du Village
Et la femme Madelon
ont voulu, sur son passage,
surprendre hier ce Démon.
Mais du haut de la montagne,
En faisant leur un éclair,
il a brulé la compagne
et fait choir le magister.
Evitouz le.

Le bedeau, s'il faut l'en croire,
se vante d'avoir trouvé
un secret dans son grimoire
pour chasser ce reprouvé.
Demain nous saurons, peut-être,
si l'esprit a reparu:
mais en attendant, le Maître
sans sa femme est revenu.
Evitouz le.



